Ministere de la guerre. — On veut la guerre : eh bien ! secondez, hâtez, pressez de tous vos efforts l'exécution des lois rendues sur la conscription. Excitez dans tous les cœurs l'élan de l'honneur français, de cet honneur dont les champs de Denain, de Fontenay, de Nerwinde et d'Arcole, dont le pont de Lodi et les sables d'Aboukir attestent les miracles. Mettez, avec confiance, les intérêts de la liberté et le salut de la patrie sous la sauve-garde de cet antique *palladium*.

Ministere des finances. — A la tête de ces mesures, je place la prompte rentrée des contributions : leur acquittement est aujourd'hui un devoir sacré. Les citoyens savent que les impôts ne seront plus destinés qu'à soutenir la prospérité de la république et la gloire du nom français.

Vous surveillerez avec sévérité toutes les caisses de votre département.

La répression de tous les abus administratifs vous appartient ; et tous les moyens qui préparent ce résultat sont votre compétence.

Vous arrivez dans un moment où une imposante perspective de bien à faire est livrée toute entière à vos espérances. Les esprits, fatigués des orages révolutionnaires, cherchent à se reposer dans un avenir réparateur ; il n'y a plus de populaire en France que l'orgueil du nom français, que l'amour de l'ordre, l'esprit de conservation, le sentiment d'une liberté sage et bien ordonnée. Tout devient facile sur cette route ; rien n'est désormais possible sur une autre.

Agriculture. — La nature a tout fait pour notre belle patrie ; il suffit de ne pas la contrarier. Aimez, honorez les agriculteurs ; dites-leur que le premier consul n'oublie pas que, tandis que leurs valeureux enfans combattoient à ses côtés en Europe ou en Afrique, ils pressoient le sein de la terre en chantant l'hymne de la victoire, et préparoient des moissons nouvelles pour de nouveaux triomphes.

Commerce. — Protégez le commerce ; sa liberté ne peut jamais avoir d'autres bornes que l'intérêt de l'état ; et cet intérêt est presque toujours d'accord avec sa liberté.

Beaux-arts. — Visitez les manufactures ; distinguez par des témoignages d'une haute estime les citoyens qui leur donnent de l'activité. Encouragez les arts, non-seulement ceux dont l'utilité immédiate et pratique semble appeller la premiere attention du gouvernement, mais ceux encore qui embellissent la vie et resserrent les liens qui unissent les hommes entre eux.

Grandes routes. — Vous savez que la facilité des communications est l'un des premiers besoins de l'agriculture et du commerce : vous aurez à vous en occuper sans relâche.

Hôpitaux. — Vous ne pouvez vous approcher trop souvent des asyles de la misère. L'aspect de la compassion est déjà un soulagement pour le malheureux : l'intérêt qu'on prend à ses maux lui donne le courage de les supporter ; et l'art de guérir le pauvre n'est souvent que l'art de le réconcilier avec l'humanité.

Instruction publique. — Occupez-vous de la génération qui commence : donnez des soins à l'éducation publique. Formez des hommes, des citoyens français.

Que par-tout, que dans tous les départemens de la France, on reconnoisse la patrie des Pascal, des Corneille, des Moliere, des Buffon, des Voltaire, des Montesquieu, des Mably ; rappellez souvent ces noms célèbres à l'orgueil de vos administrés, et qu'ils soient également fiers des lauriers du génie et des palmes de la victoire.

Enfin vous devez vous rappeller sans cesse que le gouvernement ne veut et ne peut trouver un appui que dans sa constante solicitude pour le bonheur et la gloire de la France. Le caractere de ceux à qui il est remis, vous est un sûr garant qu'il ne sera arrêté par aucun obstacle. Il bravera jusqu'à l'impatience publique, parce qu'il sait qu'à la longue tout cède à l'amour constant du bien.

Je n'entrerai pas dans le détail de vos attributions : elles seront l'objet d'une instruction que je vous adresserai incessamment. Aujourd'hui, je cherche à vous inspirer l'esprit qui doit vous diriger. Si vous êtes fidele à ces principes, vos succès feront la gloire du gouvernement ; et la prospérité publique deviendra votre récompense.

Je vous salue,

Le ministre de l'intérieur,

LUCIEN BONAPARTE.

AU RÉDACTEUR.

DU COURRIER DES SPECTACLES.

Le secret de l'invisibilité tient toujours au mystérieux. Les moyens annoncés pour en découvrir la cause, ont été jusqu'à présent sans aucun succès ; et c'est ce qui avgmente l'affluence des speétateurs. On a cherché jusque dans les greniers : on avoit parié 25 louis qu'on y trouveroit la personne employée à cette opération : on a descendu dans les caves, le tout infruc-

nuement. L'étonnement des amateurs s'accroît, et rend cette expérienee excessivement sérieuse.

On n'a rien trouvé dans les rubans, ni dans les chaînes et les murs comme on l'avoit légèrement et faussement avancé dans divers journaux. Les esprits se déconcertent après des recherches aussi sévères, et on continue de se porter en foule à ce spectacle *extraordinaire*.

ANNONCES.

La Cruche d'Hypocrene, ou *Mes délassemens*; essais poétiques; par Pompée-Valentin Vastey. Prix 40 cent. pour Paris et 50 cent. franc de port.

A Paris, chez P. Mongie l'aîné, libraire, palais Egalité, galerie de bois, n°. 224.

Samson et compagnie, *au coin de la rue de Tracy, en entrant sous les colonnes du portail Chaumont et par la rue Denis.*

Ont reçu une partie de Guingams belle qualité, à 2 franc 40 cent. l'aune, et des Mousselines unies superfines à 17 fr. la Robe.

Le public est prévenu qu'il trouvera toujours dans les Dépôts ci-après désignés, la véritable Eau-de-Cologne, qui a obtenu depuis long-tems sa confiance, et vu le grand débit que les Dépôts en font journellement, cette Eau-de-Cologne sera toujours au prix le plus modéré: Savoir, à un franc vingt centimes le rouleau en détail, et six francs soixante centimes la caisse de six rouleaux.

Les dépôts au café Hardy, boulevard des Italiens, au coin de la rue de Cerutty, chez la citoyenne Chereau épiciere, rue neuve des Petits-Champs, au coin de celle de la place Vendôme, chez le citoyen Gabillot, épicier, rue Honoré au coin de celle Traversiere, chez le citoyen Germon, épicier, rue Montmartre, en face la maison d'Uzès n°. 129, près le boulevard, chez le citoyen Lestrade, au café de la Porte-Saint-Martin n. 1, encoignure du boulevard, chez la cit. Lemoine, marchande de modes, rue du Bac, près celle Dominique, faubourg Germain; chez le citoyen Le Grand, épicier, rue Taranne, près la fontaine; et chez le citoyen Camus, au café du Rendez-vous, à l'encoignure de la rue du Théâtre-français. A Paris.

Pour empêcher que le public soit trompé par les contrefacteurs, l'adresse de chaque dépôt sera sur les caisses.

On desireroit trouver un Harmonica et une Cuve pneumato-chimique en glace.

S'adresser au cabinet de physique du citoyen Robertson, cour des Capucines.

Une belle cheminée ot deux Vases de Granit, chez le citoyen Minard, marchand de meubles. rue Jacob, faubourg Germain n. 1182.

Le citoyen *Erambert*, marchand Parfumeur, rue Saint-Honoré, entre la rue des Bons-Enfans, et le ci-devant Palais-Royal. Prévient que l'on trouvera chez lui, un assortiment de masque très-fins de toutes couleurs, avec leurs barbes, au prix de 2 francs 50 centimes.

Bel appartament à un quart de lieue de la barriere, dans la plus belle position des environs de Paris, ayant une vue étendue à plus de trois et quatre lieues, le long de la Seine, à louer pour le printems et l'été.

Cet appartement, composé de cinq pieces, est richement meublé et decoré.

S'adresser pour les renseignemens au citoyeu GUENOUX, notaire rue St-Antoine n. 85, près la rue des Ballets.

Le citoyen Ph. Fleury, professeur de danses, donne des leçons en ville et dans le salon d'Apollon, ci-devant jardin das Capucines, depuis neuf heures du matin jusqu'à quatre du soir.

Il montre toutes les danses de caracteres.

On s'abonne au BUREAU, rue Guillaume n. 1150, près celle Dominique; chez les libraires; *Desenne*, Palais-Egalité; *Vente*, boulevard des Italiens, n°. 340; *Huet*, rue Vivienne, n. 8, *Fréchet*, libraire rue Sulpice n. 718, et chez tous les directeurs des postes et les principaux libraires des départemens.

L'abonnement est, tant pour Paris que pour les départemens de 13 francs pour 3 mois, 26 francs pour six mois 48 francs pour l'année.

De l'Imprimerie du COURRIER DES SPECTACLES, rue Guillaume, F. Germ. n° 1150

Il court envain, le trait reste au fond de son cœur !
Arrachez-moi le mien et coupez ma finale,
Souvent j'occupe au feu la place principale.
Rencontrez-moi dans vos calculs, lecteur :
Un, deux, vous trouverez un fleuve
Qui du Mont-Viso coule, et les Lombards abreuve.
Quatre, deux, un et cinq, c'est la ce qui se dit
Lorsqu'entre des marchands un marché se finit.
Deux, trois, de votre chair je suis l'appui fragile.
Je pourrois bien vous dire enfin
Que quatre de mes pieds forment un mot latin,
Alors de m'attraper il seroit trop facile.
Vous voyez bien, lecteur, que jai cinq pieds . . .
Mais tandis qu'avec vous je cause,
Je manque aux loix que le destin m'impose.
Adieu ! je reviendrai si vous vous ennuyez.

P. Du,

Commis à la Poste aux lettres.

Bon soir, je vais dormir ; à l'auteur des Etrennes de l'Institut, *etc. Par le citoyen* Dusausoir, *membre de la Société des Belles-Lettres. A Paris, chez* Moller, *imprimeur, rue et maison des Filles-Saint-Thomas, vis-à-vis celle Vivienne, et chez les marchands de nouveautés. Broch.* in-8°. *de 20 pages.*

Le citoyen Dusausoir a tort, ce me semble, de se fâcher contre le petit pamphlétaire qui a bien voulu l'honorer de quelques injures, et finir par *l'envoyer coucher*. En effet, si l'on avoit remarqué déja quelques vers bien tournés dans la première réponse qu'il lui avoit adressée, on en trouve bien davantage dans cette seconde, et c'est une sorte d'obligation qu'il lui a, puisque le petit pamphlétaire lui a fourni l'occasion d'exercer et de fortifier son talent. Les vers vuivans sont une preuve de ce que j'avance:

Tu te fais imprimer : mais avant que d'écrire,
Il ne seroit pas mal, mon cher, de savoir lire,
D'étudier à fond Richelet et Restaut.
On s'expose à tomber lorsqu'on marche trop tôt.

L'archet du chansonnier qui braille dans la rue,
Ses lamentables cris qui vont frapper la nue
Agacent moins mes nerfs, font moins grincer ma dent
Que les aigres accords de ton luth discordant.
Perroquet de Gilbert, tu te prétends poëte ;
Des arrêts d'Apollon tu te dis l'interprète
Et ne sais même pas comment on doit rimer !
Sur des auteurs dont l'art a droit de nous charmer,
Distillant les poisons que ton ame recèle,
Partout tu prends leurs vers que ta muse morcèle ;
Et du fond du bourbier où s'égare ta voix
Tu veux les régenter et leur dicter des loix !
Mais avant de prétendre à ce beau privilège,
Il faut t'asseoir encor sur les bancs du collège.

Cette courte citation prouve combien le citoyen Dusausoir est supérieur au petit pamphlétaire ; et dès-lors il y auroit de sa part quelque générosité à ne pas lui répondre, de même qu'il y auroit du mérite de la part du petit pamphlétaire à profiter des sages conseils qu'on lui donne, et à ne plus dire d'injures au citoyen Dusausoir, par la seule raison qu'il est infiniment au-dessous de cet honnête et estimable écrivain.

Vigée.

Veillée, *ou Soirées amusantes, sous le Vestibule du théâtre de la Cité.*

Aujourd'hui, *Relâche.* Demain, Grande Fête et Bal dans les deux Rotondes.

Le cit. Préjean dans ses Expériences métamorphosera un Serin en Elephant. L'on y verra aussi un Automate faisant tous les calculs que l'on voudra, et qui dira la bonne-aventure aux Dames. On entendra l'Harmonica.

Le 29, Grande Fête extraordinaire. On entendra le Concert Miaulique, ou l'Harmonie des chats.

Tous les Billets et les Entrees de faveur sont suspendus.

Cercle des Artistes, Rue de la Loi, Maison Boutin.

Demain, Grande Fête.

Le public est prévenu qu'à l'avenir les Bals n'auront lieu que les quintidi et décadi de chaque décade.

Fantasmagorie de Robertson, Cour des ci-devant Capucines, Place Vendôme.

Aujourd. Apparition de Fantômes, Prestiges, Illusions, Optiques, le Ventriloque, l'Harmonica. On y jouira de l'Expérience de la *Femme invisible.* On commencera à six heures et demie.

Sallons d'Apollon, enclos des ci-devant Capucines.

Tous les jours Bal à grand orchestre. Le prix d'entrée est de 60 centimes à consommer dans l'intérieur en danse ou rafraichissements.

Grand bal les 9, 19 et 29 de chaque mois.

Élysée.

Aujourd. grand Bal d'hiver. L'entrée est de 1 franc par personne.

Lepan, *Propriétaire et Rédacteur.*